

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Giovanni POLITO

A la rencontre de confrères :
deux prêtres dans le milieu universitaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2003, tome 98b, p. 28-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

DEUX PRÊTRES DANS LE MILIEU UNIVERSITAIRE

Deux prêtres dans le milieu universitaire, à quoi cela rime? A plein de choses, je crois. C'est une présence auprès des jeunes. Une possibilité qui leur est offerte de parler religion, Eglise, spiritualité, cheminement personnel, monde, études, sport, musique, cinéma, culture, théâtre, politique...tout.

Y a-t-il une structure? Une manière de faire? Non. Cha-cun se débrouille comme il peut. Comme il veut! Mettant ses capacités au service des rencontres.

Multipl

es. Imprévisibles, souvent.

Amicales.

Sympathiques.

Joyeuses.

Intéressantes.

Qui mène la

danse? Nous?

Non, bien sûr.

Mais les

étudiants. Ils

impriment le

rythme. Leurs

intérêts. Leurs

désirs. Leurs

questions. Leurs

clichés. Leurs

compréhensions. Leurs

désaccords. Leurs

accords aussi. Leurs

opinions. Leurs

recherches. Leurs

craintes. Leur

joie. Leur

vérité. Leur

manière de faire et de vivre. Leur



Raclette de l'aumônerie

penser. Bref, ils impriment ce qu'ils sont, dans le monde où ils sont.

Le cadre de notre ministère, c'est donc celui-là. On ne l'invente pas. Il est là. A l'Université, à l'EPFL, dans la ville. Dans le bus ou le métro. Au ciné ou au café. Dans la rue. Chez eux. Sur un terrain de sport. Dans un concert. Dans une chapelle ou un autre lieu de prière. Dans un magasin. Le jour. Le soir. Etc...

Vous l'avez compris, notre ministère se déploie librement dans le monde qui est

le leur. Evan-

géliser, an-

noncer le

Christ, pré-

sent dans leur

monde, à eux,

aussi. Dans

leur question-

nement, leur

recherche.

Dans leur vie

et leur crois-

sance. Intel-

lectuelle aus-

si. Avec dou-

ceur, patience

et joie. Ce n'est pas un militantisme. C'est

dire seulement, quand ils nous le

demandent, qu'est-ce qui justifie notre

vie auprès d'eux. Pas grand chose, si ce

n'est qu'on les aime bien, qu'on est

envoyé auprès d'eux par l'Eglise et par

l'Université, et que le Christ vaut la peine

d'être mieux connu. Bien connu.

C'est ainsi, qu'au travers de toutes leurs objections, dans les situations difficiles, parfois, nous les accompagnons. Oui, compagnons de route, malgré tout, est le bon résumé de notre rôle. Ce n'est pas toujours facile. Les situations sont celles de notre monde. On se plonge en elles. Pour être avec eux. Que dire? Que faire? La réponse a toujours à être cherchée, trouvée, donnée. Répondra-t-elle vraiment? Avec le temps, avec l'amitié, elle prend forme, apaise peut-être les incompréhensions. Il faut parfois du courage. Accepter de se trouver là, au

cœur de certaines hostilités vis-à-vis de l'Eglise, de la religion. Être là, parce qu'on les aime bien, et qu'on veut bien répondre. On ne peut éviter cela. C'est aussi ce monde auprès duquel nous sommes envoyés. Ce sont aussi ces jeunes que nos accompagnons. Avec qui nous vivons. Il n'y a pas de méthode, si ce n'est celle du Christ: vivre avec eux. Malgré tout.

*Chnes Giovanni Polito et
Patrick Bosson*



Fête de l'été à l'aumônerie